

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Trois-Rivières, P.Q.
Tél. 378-8404

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

55e année — No 37 — Trois-Rivières, vendredi, le 16 septembre 1966

"Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi, comme objet postal de deuxième classe, de la présente publication."

Voulons-nous vraiment...

LA PRIORITÉ AU FRANÇAIS?

On entend souvent des gens protester contre certains accrocs faits aux droits du français chez nous au Québec et dans les autres provinces canadiennes. Et l'on a raison de réclamer partout le droit de cité pour le français.

Au moment où s'organise la consultation populaire connue sous le nom d'"Etats Généraux du Canada français", ne serait-il pas bon de nous demander si nous voulons vraiment la priorité au français.

Nous avons raison d'exiger le respect du français. Mais avant de l'exiger des autres, examinons-nous et scrutons un peu notre conduite. Soyons honnêtes et admettons que nous sommes coupables d'inconséquences qui rendent pour le moins bizarres certaines de nos protestations.

On souligne fréquemment l'incorrection de notre langage. C'est pourtant nous seuls qui pouvons améliorer notre langue. Les Canadiens anglais et les Canadiens d'origines diverses n'ont-ils pas un peu raison quand ils estiment pauvre notre articulation, notre vocabulaire?

Et puis nos lectures ne comprennent-elles pas trop de revues en langue française,

elles sont trop souvent la pensée de gens de Toronto. Je pense ici à des revues comme *Chatelaine* et *McLean's* qui sont dans plus de foyers qu'une revue comme *Actualité*, pourtant très bien faite et conçue par nous et pour nous.

Regardons dans les kiosques de notre ville. Nous y trouvons un nombre effarant de revues en langue anglaise. Quant aux revues et journaux en langue française, il n'y a pas à être fiers de leur contenu.

Dans nos boîtes à musique, qu'est ce que l'on entend? De la musique et des chansons d'importation américaine pour la plupart. Dans un magasin de disques de notre ville, 60% des disques vendus sont des disques en langue anglaise.

Et si nous entrons chez nos professionnels, chez nos hommes d'affaires, que trouve-t-on? Dans trop de cas nous avons des publications en langue anglaise dans une proportion de 80%.

L'autre jour j'accompagnais ma femme dans un de ces lavoirs automatiques. Savez-vous que toutes les indications étaient exclusivement en langue anglaise. Et pourtant nous sommes dans un quartier exclusivement canadien-français!

Récemment je visitais à Montréal les bureaux d'un grand journal de langue française. A la porte le gardien qui me reçoit possède sur son uniforme un insigne en langue anglaise. Et pourtant deux semaines plus tôt le même journal s'indignait que, dans une banlieue de la ville de Montréal, les indications étaient uniquement en langue anglaise. J'aurais aimé voir un appareil photographique pour montrer notre illogisme.



Nous reproduisons en pages 6 et 7 une magistrale évocation historique due à la plume du R. P. Barthélemy Héroux, O.F.M. retraçant l'apostolat marial du B. P. Frédéric en Mauricie. Nous accompagnons ce texte d'un photo d'archives très précieuse sur laquelle on reconnaît l'architecture simple du petit sanctuaire. C'est donc ici Notre-Dame du Cap, comme l'a vu le Bon Père Frédéric en arrivant au pays. Photo prise en 1850 et 1856. On y voit le monument de Chiniguy érigé en 1850, devant le sanctuaire. Le nouveau presbytère qu'habita le B. P. Frédéric a été construit en 1883. Il était plus exigu que le sanctuaire.

Dans combien de maisons et d'immeubles publics ne trouve-t-on des boîtes aux lettres, des robinets dans les salles de toilette, des boîtes de rangement dans les cuisines avec des inscriptions anglaises seulement? Faites-en la constatation vous-même dans votre entourage. Et surtout ne dites pas que des appareils avec inscription en français ne sont pas trouvables!

Réforme constitutionnelle?
Il est ridicule de tout attendre d'une réforme. C'est une manie tragique chez nous que

Profits extraordinaires des compagnies

Les profits exorbitants des grosses compagnies, en ces derniers mois, ne seraient-ils pas la cause première de l'inflation? Il faut absolument que l'état finisse par se rendre maître de la situation. Le capitalisme en est-il rendu à ce point de turbulence et d'agitation qu'il faille lui passer la camisole de force. Quand le capital aura donné l'exemple de la modération, il faudra immédiatement après mâter le syndicalisme dans ce qu'il a de provocant et de répréhensible.

de toujours accuser les autres alors que c'est nous qui sommes responsables de nos déficiences.

Nos efforts devraient porter sur les corrections à apporter à ces anomalies. Etre français comporte des exigences, surtout dans un continent où l'immense majorité est de langue anglaise. Surveillons chez nous ces petits détails, si nous ne voulons

pas que nos attitudes revendicatrices passent pour être dénuées de sérieux.

Dans tous les cas où la décision dépend de nous exclusivement, soyons logiques avec nous-mêmes. Dans nos bibliothèques personnelles, sur nos tables de chevet, dans les salles d'attente de nos bureaux, que les revues et journaux de langue française

(Suite à la page 4)

Un maître en politique constitutionnelle

Le premier ministre M. Johnson a été la figure dominante de la conférence fédérale-provinciale. A l'heure où le Québec débouche sur une nouvelle avenue, (celle d'état associé) la présence à cette conférence d'un constitutionnaliste de la force de M. Johnson est un espoir pour tous ceux qui croient possible un Québec vraiment souverain. L'attitude ferme et réaliste de M. Johnson lui vaut des commentaires approbateurs dans toute la presse du Québec.

Dans le calme

Septembre le somptueux brille dans la lumière fraîche et claire. Je profite de ce début d'après-midi, pour regarder la rue bordée de pelouses et de fleurs. Le calme règne, les enfants ont regagné l'école. Quelques marcheurs, des rentiers et retraités animent seuls ce paysage urbain. Le parc voisin est rempli d'écureuils qui font provisions pour l'hiver et nous donnent une grande leçon de travail.

L'été n'est plus là, mais je ne suis pas amer. J'aime aussi l'automne qui en douce nous conduit à l'hiver. Déjà l'or s'inscrit dans les feuillages, et il fait beau. Quoi demander de plus à la nature qui suit inexorablement son rythme et son rite. *Carpe diem* disait Horace. Autrement dit, sachons prendre ce que le jour nous offre de bon. Un peu de paix, un peu de lumière, le bon mot d'un ami, une prière pour l'être cher disparu. Tout cela forme une journée. Ce sont les pierres précieuses inscrites dans le tissu plus gris du travail journalier.

Maurice HUOT

Elections au Conseil de la Vie française

L'hon. Juge André Miville-Déchène a été réélu président du Conseil de la Vie française au terme de la session plénière de cette Association. Il aura comme vice-présidents messieurs Armand Godin de Montréal et M. Alphonse Comeau de la Nouvelle-Ecosse.

Le nouveau bureau du Conseil comprendra sept administrateurs venant de l'extérieur du Québec, sur un total de quinze. Ce sont messieurs Déchène et Comeau, Ernest Desormeaux d'Ottawa, Mgr Adrien Verrette et M. Gérard Robert de Manchester, M. Raymond Marcotte de Saskatoon en Saskatchewan, enfin M. Gérard Moreau, de Victoria, en Colombie canadienne. Le Conseil a délégué M. Moreau au congrès de la Fédération canadienne-française de la Colombie qui aura lieu à Vancouver les 8, 9 et 10 octobre prochains.

Toutefois il a cru bon de souligner que la dernière majoration de prix remonte à 22 ans, soit en 1944. Par contre, tous les coûts ont augmenté: loyer de l'argent, main-d'oeuvre, matériaux. Aussi n'est-il pas impossible, d'ajouter monsieur Boyd, que les études en cours sur les tarifs suggèrent une augmentation à plus ou moins brève échéance.

L'Hydro-Québec sera alors en mesure de renseigner les organes d'information et la population.

Nonobstant la suggestion contraire formulée récemment à son congrès par la Chambre de Commerce de la Province de Québec, nous pensons que l'état doit continuer à se charger entièrement du commerce des spiritueux. L'entreprise privée n'est pas mûre pour accepter de telles responsabilités.

Hausse possible des tarifs de l'électricité

Interrogé sur la possibilité d'une hausse des tarifs d'électricité dont il est question, le directeur général de l'Hydro-Québec, monsieur R.-A. Boyd, a déclaré qu'aucune décision n'a encore été prise en ce sens.

Il n'est pas normal que 46 pour cent des élèves de 11e et 12e années aient connu l'insuccès au cours des derniers examens. Une bonne explication à cela semble être une diminution notable des efforts fournis par la plupart des écoliers en vue de réussir. La jeunesse, dans bien des cas, prend les choses aisément, et c'est visible.



Jeaneau Prudent dit:
Portez un gilet de sauvetage, approuvé par le gouvernement, lorsque vous faites du ski aquatique. La loi exige qu'il y ait un surveillant ainsi qu'un conducteur dans le canot. Elle interdit le ski entre une heure après le coucher du soleil et son lever.

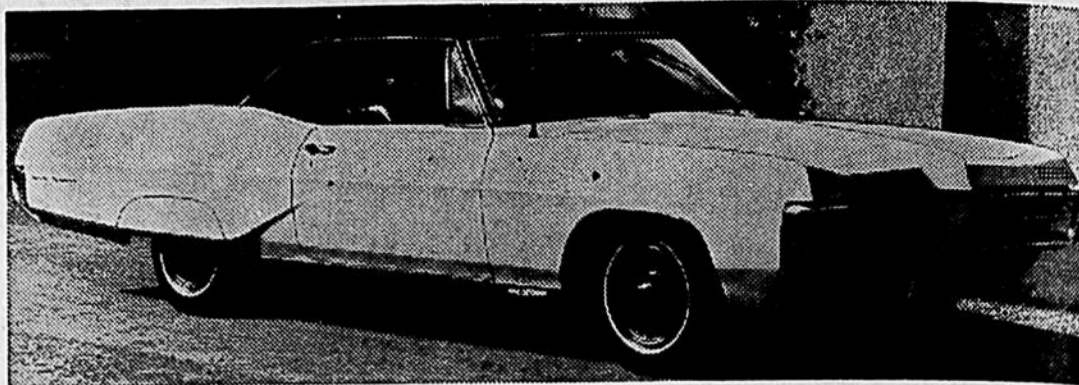
Magasins ouverts six jours par semaine

La Chambre de Commerce appuiera la décision des Marchands du Carré des Forges d'ouvrir leurs établissements le mercredi après-midi et incitera tous les commerçants à se rallier pour présenter un front uni. Ceci fait suite à une suggestion du Comité de Commerce dirigé par M. Louis Lacroix.

Remmes fatiguées, epuisées!

Voulez-vous paraître rajeunies ?
Consultez votre miroir! Un état d'épuisement, dû au manque de fer, vous rend-il décharnée, vieillie? Vous voulez vous sentir mieux, retrouver jeunesse? Essayez les Tablettes toniques Ostrex. Leur fer, constituant du sang, est souvent nécessaire pour retrouver énergie, entrain. Améliorent aussi l'appétit qui aide à remplir les cavités pouvant vous vieillir. Renferment vitamine B1, calcium, phosphore. Le format d'introduction coûte peu. Essayez Ostrex aujourd'hui pour aider à retrouver entrain, jeunesse. Toutes pharmacies.

PONTIAC, 1967



Le coupé sport Grande Parisienne (ci-dessus) est caractéristique de l'élégance de toute la série des Pontiac 1967. Cette année, Pontiac présente un nouveau modèle, il s'agit de la 2+2, grande et puissante voiture de type sport. Parmi les modifications apportées à la ligne de la Grande Parisienne, signalons l'avant entièrement redessiné, les phares dissimulés et les lignes de pavillon fuyantes. La même recherche de délicatesse dans les lignes est présentée dans le modèle Parisienne. La Laurentian et la Strato-Chief sont dotées de pare-chocs enveloppants, de glaces latérales incurvées et de phares superposés. Pontiac offre un vaste choix de garnitures intérieures pour chaque modèle. Les nouveaux modèles se signalent aussi par les nombreux dispositifs de sécurité livrés en équipement standard, comme la nouvelle colonne de direction amortissante mise au point par GM qui peut se raccourcir de 8+ pouces en cas de choc. Selon le modèle choisi, le moteur standard est l'Astro-Six de 155 CV ou le Strato-Flash, un V8 de 195 CV (ce dernier est standard dans la Grande Parisienne). Contre supplément on peut obtenir le V8 Astro-Flame de 275 CV, le V8 Astro-Jet de 325 CV ou le V8 Jet-Flame de 385 CV.

LE GIN
de **KUYPER**
EST LE COMPAGNON DE LA BONNE HUMEUR

LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE — DEPUIS 1695
John de Kuyper & Son — Blended Gin — Distillé à Montréal



La publicité, c'est le progrès

La publicité, en présentant les avantages de l'application au commerce des données de l'hygiène a favorisé la santé nationale et a contribué à transformer de fond en comble le commerce de l'alimentation. Les produits pré-emballés, partant protégés contre les agents de contamination, ont vite rallié la faveur de tous. La publicité c'est le progrès.



Cent jours après

L'Union Nationale a-t-elle justifié la confiance populaire ?

L'Union Nationale a réussi le 5 juin un tour de force que la plupart des soit-disant experts avaient été incapables de prévoir. Elle a remporté une victoire de justesse contre un parti qui se croyait invincible et qui avait multiplié les gestes désagréables à l'endroit de ceux qui devaient, au lendemain du 5 juin, gouverner la province.

Si plusieurs ministres avaient été très courtois et s'étaient conduits en gentilhommes envers leurs adversaires, d'autres par ailleurs, dont le premier ministre, avaient employé à l'égard de l'Union Nationale et de ses principaux membres, des expressions peu parlementaires.

La victoire a probablement surpris la plupart des membres et des partisans de l'Union Nationale. Sans cela, le parti aurait peut-être modifié certaines de ses attitudes devant l'électorat. Quoiqu'il en soit, malgré son désir de vaincre, il avait eu soin d'éviter les propos trop compromettants qui rendent les lendemains de victoire fort difficiles pour les vainqueurs.

On peut affirmer que l'Union Nationale a pris le pouvoir dans des circonstances difficiles. La majorité du parti au pouvoir est très faible et on pouvait se demander au début si le premier ministre possédait le contrôle absolu de ses députés. Des actes gouvernementaux d'importance sont venus prouver hors de tout doute la maîtrise de M. Johnson sur son parti.

La situation au lendemain du 5 juin était très critique. Il faut admettre, et les plus farouches partisans de l'U.N. seront d'accord, que ni Monsieur Jean Lesage ni le parti libéral ne pouvaient être tenus responsables de tout ce qui n'allait pas d'une façon parfaite. D'ailleurs il y a partout un vent de révolte. Révolte pas toujours justifiée, révolte entretenue par des agitateurs parmi lesquels se trouvent des maxistes pour qui toute occasion de semer la zizanie doit être exploitée. Le tort des libéraux avait été de pactiser trop ouvertement avec ces gens.

Des événements internationaux comme la guerre au Vietnam dans laquelle les Etats-Unis sont engagés ont une répercussion sérieuse sur l'économie canadienne. Ensuite l'augmentation des dépenses gouvernementales, en particulier dans le domaine de la

santé, de l'éducation et des charges sociales, a été fantastique sous le régime libéral. Les taxes avaient augmenté et atteignaient ce que de nombreux experts libéraux jugeaient eux-mêmes comme la limite de la capacité de payer.

La situation financière de la province n'était pas brillante et, à cause de l'agitation révolutionnaire, des industries quittaient la province dont le taux d'accroissement était très faible, en comparaison des autres provinces.

Cet exode des industries et cette inquiétude étaient en partie dus à des déclarations intempestives de certains ministres qui avaient l'indélicatesse enfantine de montrer un faible poing aux titans de la finance, quand d'autres les accueilleraient à bras ouverts.

Il est clair que toute augmentation de budget dans les circonstances est à toutes fins pratiques impossible. Et on ne peut manquer de louer le courage, un peu tardif des ministres à faire comprendre la réalité à la population de la province.

Le nouveau gouvernement faisait face à des grèves nombreuses, conséquence d'une politique libérale incohérente. Le parti libéral avait pris trop fort appui au départ sur le syndicalisme qui, en quelques mois, arracha des centaines de millions à la province. Le ministre du travail, M. Maurice Bellemare, s'est tiré pas trop mal d'une situation difficile même s'il en coûte davantage au trésor provincial et s'il a dû céder aux pressions syndicales. Ce régime de grèves nous a valu d'excellentes déclarations de principes de la part du premier ministre Johnson sur la liberté d'entreprise, sur la nécessité d'amender le code du travail afin de rendre impossibles les grèves dans les services jugés essentiels.

Dans le domaine de l'éducation le nouveau gouvernement y est allé avec prudence. MM. Jean-Jacques Bertrand et Marcel Masse n'ont pas cassé les vitres. Les électeurs qui auraient voulu un redressement plus rapide d'une situation qui avait été en partie responsable de la défaite libérale sont peut-être déçus de l'attitude des nouveaux ministres. Mais ils ont tort et ceux qui connaissent M. Bertrand savent que c'est un homme de convictions même s'il pa-

rait trop doux à l'égard de ses adversaires politiques et de ceux qui ne partagent pas ses idées. Le gouvernement, dans ce domaine, est rigoureusement tenu à une certaine continuité car la province ne peut chambarder son système d'éducation à chaque nouvelle élection.

Le ministre Gabriel Loubier a posé des gestes très intéressants et nul doute qu'il sera parmi les plus populaires du nouveau ministère. Le Secrétaire de la Province, Me Yves Gabias, travaille à réformer l'information, à mettre plus de logique et d'efficacité dans les nombreux services-clé de son ministère. L'accent se place un peu partout sur l'économie, car M. Johnson veut tout d'abord tenter de redresser la situation financière. Il est encore trop tôt pour voir l'orientation d'autres ministères mais on peut dire qu'ils procèdent avec circonspection et qu'ils évitent les déclarations fracassantes.

Le patronage: épineuse question! Soyons donc honnêtes. Aucun gouvernement au monde n'a su l'éviter jusqu'ici. Il y aura toujours certaines formes de patronage chez les gouvernants les plus impartiaux. Il est clair que l'opposition ne saurait prétendre garder le patronage. D'autre part les fonctionnaires voudraient établir le patronage syndical, le patronage des technocrates. Ce qui est un patronage susceptible d'être tout aussi détestable que le pire patronage politique.

On ne saurait blâmer un parti politique de s'entourer d'hommes de confiance dans les postes clés. A Washington, quand Kennedy a été assassiné, le président Johnson a réussi avec le temps à se dispenser des services de la plupart des fonctionnaires choisis par l'ancien président et c'est compréhensible.

Là où il ne faut pas de patronage, c'est dans l'octroi des contrats, c'est dans l'emploi au niveau des travailleurs.

Les administrations modernes tendent à éliminer certaines formes de favoritismes qui tombent, de nos jours, victimes de l'électronique. Les libéraux ont sans doute travaillé à éliminer certains abus. L'Union Nationale est de son temps et ne s'accroche nullement à des formules dépréciées. Certaines déclarations à ce sujet faites

par les chefs de l'Union Nationale me paraissent fort acceptables. Est-ce qu'en pratique on pourra toujours se conformer à ces directives. D'ailleurs, l'opposition garde son droit de critique qui aura tout son poids s'il ne se fait pas vétilleux. Le gouvernement en place doit gouverner et c'est là sa responsabilité jusqu'à ce qu'il soit renversé.

Parmi les autres problèmes qui n'ont pas encore reçu de solution mentionnons celui du contrat avec la BRINCO, l'autoroute Montréal-Québec sur la rive nord, la construction de la Place de la Justice à Montréal, problèmes locaux que le gouvernement ne peut laisser de côté.

Les rapports avec le gouvernement fédéral semblent être beaucoup meilleurs qu'auraient pu laisser croire certaines déclarations du temps des élections. Des gens comme MM. Johnson, Dozois, Bellemare, Bertrand sont beaucoup plus souples qu'on l'aurait craint. Le fait pour l'Union Nationale de ne pas avoir eu le support des Anglais et des Juifs ne l'empêchera pas d'être équitable envers tous les groupes ethniques. Mais on croit qu'avec M. Johnson la bataille constitutionnelle, pour laquelle il est bien préparé, prendra une tournure beaucoup plus rassurante pour le Québec.

Le ministère des Affaires Culturelles est entre les mains d'un homme énergique aux idées bien arrêtées et qui ne s'accordent pas toujours avec celles de la petite cour dont s'entourait l'ancien ministre. Là encore on peut déceler une orientation vraiment nationaliste mais on peut espérer qu'elle sera plus conforme aux meilleures traditions tout en restant dynamique.

En somme, il est beaucoup trop tôt pour juger le nouveau gouvernement. Cent jours, c'est peu pour une nouvelle équipe pour se familiariser avec un tas de problèmes. La période des vacances et quelques solutions urgentes ont retenu l'attention des ministres. Le peuple québécois est toujours prêt à faire confiance à ses chefs mais il s'attend à des prises de positions fermes dans une foule de domaines qui, pour le moment, restent ouvert à diverses possibilités.

Jacques Gérin-Lajoie

Pas d'épidémie d'influenza cet hiver au Québec au dire des spécialistes

Québec, le 12 septembre 1966 — Il est peu probable que le Québec connaisse une épidémie d'influenza cet hiver. Telle est la perspective envisagée par les spécialistes du Service de l'épidémiologie du ministère de la Santé. Peu de variations dans les divers types de virus de la maladie et une immunité naturelle assez répandue depuis quelques années dans la province permettent d'établir cette prévision.

On s'attend cependant à ce que la grippe saisonnière atteigne encore la population québécoise cet hiver. C'est pourquoi le directeur du Service de l'épidémiologie, le Dr A. R. Foley, recommande la vaccination aux personnes susceptibles d'être facilement contaminées ou dont l'occupation requiert une assiduité soutenue. Il en va de même pour les gens âgés ou

souffrant de troubles cardiaques ou respiratoires, en prévision des conséquences qui pourraient résulter d'une grippe sévère chez ces personnes dont la résistance physique est déjà affaiblie.

Pour les personnes vaccinées depuis 1963, année du dernier changement majeur dans la formule du vaccin, il suffit de recevoir une dose de rappel. Quant aux autres personnes, deux doses de vaccin sont à recommander, avec intervalle de deux semaines à deux mois entre les deux injections. Ce service n'est gratuit que pour le personnel des services de santé, les policiers et les pompiers. Toute personne désirant recevoir le vaccin peut s'adresser soit à son médecin de famille, soit à l'unité sanitaire de son comté.

Une grande collection littéraire :

Les Ecrits du Canada français

Les Ecrits du Canada français entrent dans leur treizième année avec la publication du volume 22.

La collection des Ecrits présente un vaste panorama de la littérature canadienne-française contemporaine: 28 pièces de théâtre, 2 romans, des nouvelles de 55 auteurs, des oeuvres de 32 poètes, 14 études littéraires, 18 essais sur l'histoire, la politique, la sociologie, etc. A cela s'ajoute 5 textes anciens.

Il serait juste d'attirer l'attention sur le nombre important de pièces de théâtre publiées par les Ecrits car on sait la difficulté qu'éprouve les auteurs de théâtre à faire éditer leurs oeuvres.

La liste de ces dramaturges comprend des noms très connus: Marcel Dubé, Anne Hébert,

André Laurendeau, Robert Elie, Françoise Loranger, Eugène Cloutier, Jacques Languirand, Yves Thériault, André Maillet, Jacques Ferron, mais aussi des jeunes auteurs: Gilles Derome, François Moreau, Claire Tourigny, Paul Ghislain-Villeeneuve, Andrée Thibault, Michel Gréco, Yves Hébert et autres.

LA PRIORITÉ...

(Suite de la page 1)

soient à la première place.

Si nous refusons de faire cet effort, nos lamentations paraîtront illogiques.

Priorité au français! Oui et d'abord chez nous.

Jules Hertel



Jeaneau Prudent dit: "Apprenez à bien nager avant de faire du canoë. Agenouillez-vous ou asseyez-vous comme il faut. Ne vous levez jamais. Si le canoë chavire, crampez-vous et attendez de l'aide."

RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE

Comptables agréés

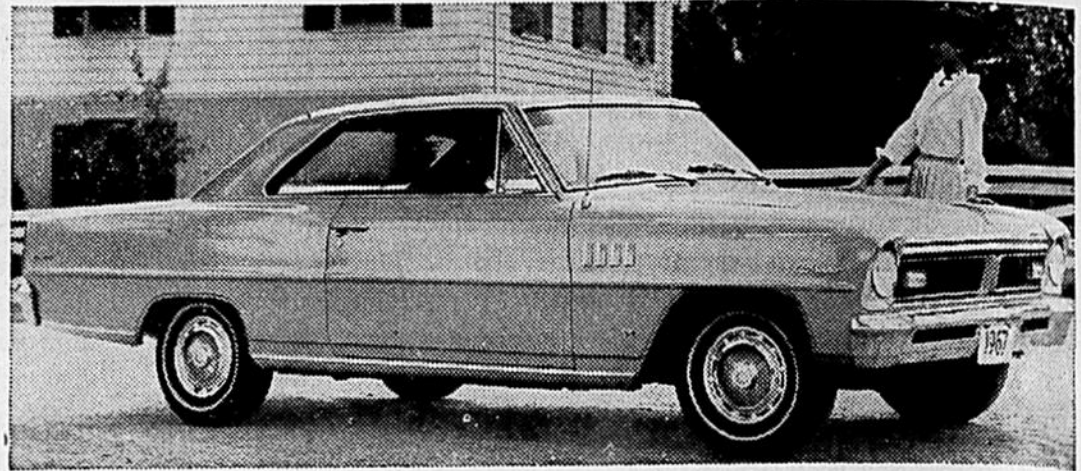
André Saint-Arnaud, C.A.
Paul René de Cotret, C.A.

857, rue St-Pierre
Tél. 378-4831
Case postale 1464

Bernard Tousignant & Fils Limitée
Courtiers d'Assurances Agréés.

Incendie — Accidents — Responsabilité
Automobile — Vol

ACADIAN, 1967



Les dimensions pratiques et les lignes pures de l'Acadian 1967 sont élégamment représentées ici par ce coupé sport Canso. Plusieurs modifications de style mettent en valeur l'apparence de l'Acadian: nouvelle grille, nouveaux feux de stationnement rectangulaires encastrés dans la grille et à l'intérieur par rapport aux phares, couvercle de coffre modifié, nouvelle ornementation et nouvelles garnitures. L'Acadian 1967 est offerte en trois séries. Il y a un choix de 18 teintes Magic Mirror dont 13 sont inédites. Selon les modèles, le moteur standard peut être le six-cylindres Econoflame de 120 CV ou un V8 de 195 CV. Les moteurs pouvant être livrés sur demande sont le six-cylindres Econoflame de 155 CV ou le V8 Super-Econoflame de 275 CV avec carburateur à quatre corps. Parmi les importants nouveaux dispositifs de sécurité standard sur toutes les Acadian 1967 se trouve la colonne de direction amortissante mise au point par GM qui peut se raccourcir de 8 1/4 pouces en cas de choc.

OLDSMOBILE, 1967



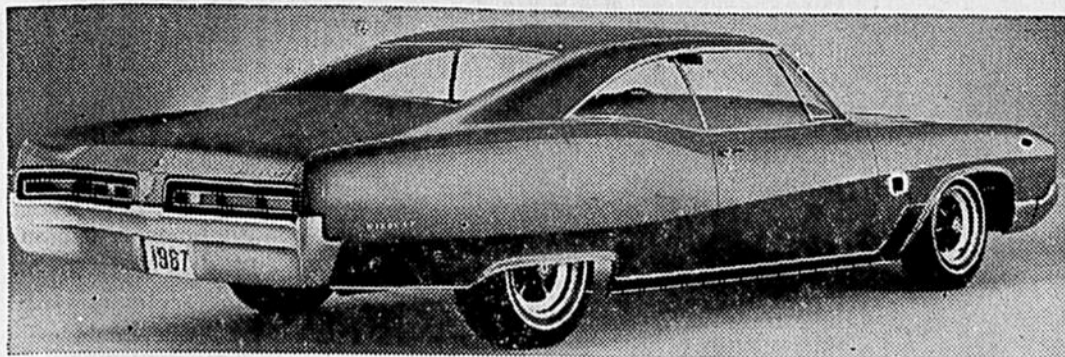
Lignes audacieuses et sportives, telle est la caractéristique essentielle des deux nouveaux modèles 1967 ajoutés à la gamme Oldsmobile: le coupé Holiday Delta 88 Custom (ci-dessus) et le sedan Holiday Delta 88 Custom. La Delta 88 est mue par le V8 Super-Rocket de 425 po. cu., développant 300 CV, qui peut être accouplé, soit à une boîte à 3 vitesses, entièrement synchronisée, soit à la célèbre transmission automatique Turbo Hydra-Matic. Les sièges baquet Strato sont fournis en équipement standard dans les 2 modèles et une nouvelle commande sport est standard dans le coupé. La nouvelle carrosserie avec capot long et plage arrière courte des Delta 88 Custom, Delta 88, Delmont 88 et Quatre-vingt-dix-huit, donne à ces voitures une silhouette apparentée à celle de la Tornado. Les Oldsmobile 1967 ont été rendues encore plus confortables que les modèles antérieurs et ont été dotées de nouveaux dispositifs de commodité et de sécurité. Parmi ces derniers, citons la colonne de direction amortissante mise au point par GM qui peut se "télescoper" de 8 1/4 pouces en cas de choc. L'équipement fourni sur demande comprend de nouveaux freins à disque, pour les modèles pourvus des servo-freins (sauf les Quatre-vingt-dix-huit). Ces freins sont peu sujets à l'affaiblissement progressif après des arrêts répétés et répondent de façon uniforme à la pression sur la pédale. Les moteurs des Oldsmobile 1967 vont, selon les modèles, d'un 6-cylindres de 155 CV à un V8 de 385 CV.

BEAUMONT, 1967



Les innovations de style présentées par la Beaumont 1967 mettent en valeur les lignes pures et modernes de cette voiture si populaire, comme en fait foi le coupé sport Custom ci-dessus. Le capot, les ailes et l'arrière ont été redessinés ainsi que la grille et les phares exclusifs à la Beaumont. Les pare-chocs sont également nouveaux. Offerte en deux séries — Beaumont et Beaumont Custom — et neuf modèles, la Beaumont est livrable avec un grand choix d'équipements et d'accessoires, par exemple des freins à disque à l'avant pour les modèles dotés de servo-freins. Un équipement sport de luxe, livrable sur demande sur le coupé sport Custom et la décapotable Custom seulement comprend des sièges baquet Strato à l'avant, un bloc de commande central avec levier de boîte à quatre vitesses ou de transmission automatique. Les moteurs pouvant équiper la Beaumont vont du six-cylindres Econoflame de 140 CV au V8 Econo-Jet de 350 CV; ce dernier n'est livrable que sur les modèles Custom dotés de l'équipement sport. De nombreux dispositifs de sécurité sont standard, comme la colonne de direction amortissante mise au point par GM qui peut se raccourcir de 8 1/4 pouces en cas de choc.

BUICK, 1967



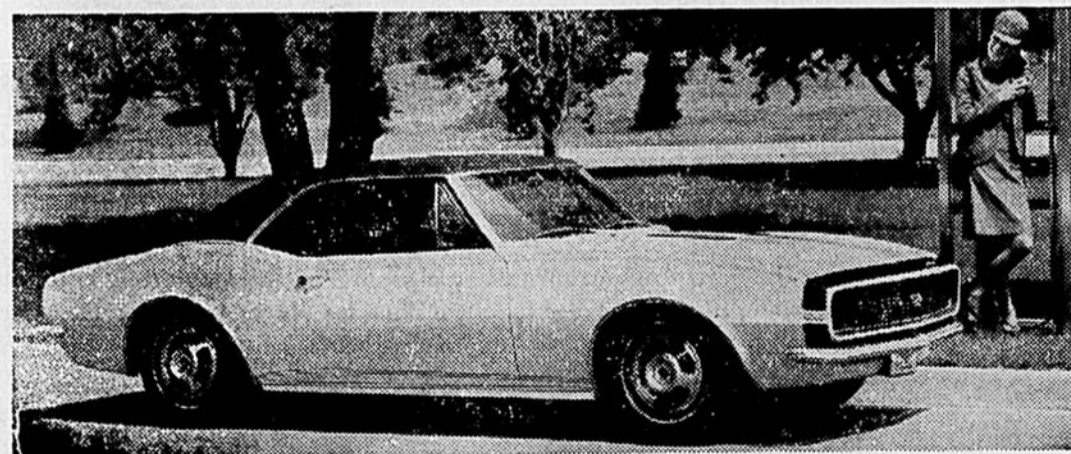
Ce coupé sport Buick Wildcat deux portes permet d'apprécier les lignes fuyantes dans le style "fast-back", qui caractérisent le pavillon des nouveaux hardtops Buick 1967. Ces derniers ont subi des modifications importantes au point de vue esthétique. Les Wildcat, Le Sabre et Electra 225, par exemple, ont de nouvelles carrosseries portant sur les côtés, une ligne galbée qui va de l'aile avant jusqu'au pare-chocs arrière. L'identification des différentes séries Buick 1967 a aussi fait l'objet d'une attention particulière. Ainsi, le Sportwagon Buick a une nouvelle grille horizontale et peut, sur demande, être livré avec des panneaux de carrosserie façon bois. L'équipement standard de tous les modèles comprend des dispositifs de sécurité nouveaux comme la colonne de direction amortissante mise au point par GM qui peut se raccourcir de 8¼ pouces sous l'effet d'un choc. En outre, Buick offre un vaste choix d'équipement allant de freins avant à disque (pour les modèles avec servo-freins) jusqu'au système de climatisation Quatre-Saisons à réglage manuel ou automatique. Il y a un choix de six moteurs s'échelonnant du V6 de 160 CV, au nouveau V8 de 430 po. cu. développant 360 CV.

CHEVROLET, 1967



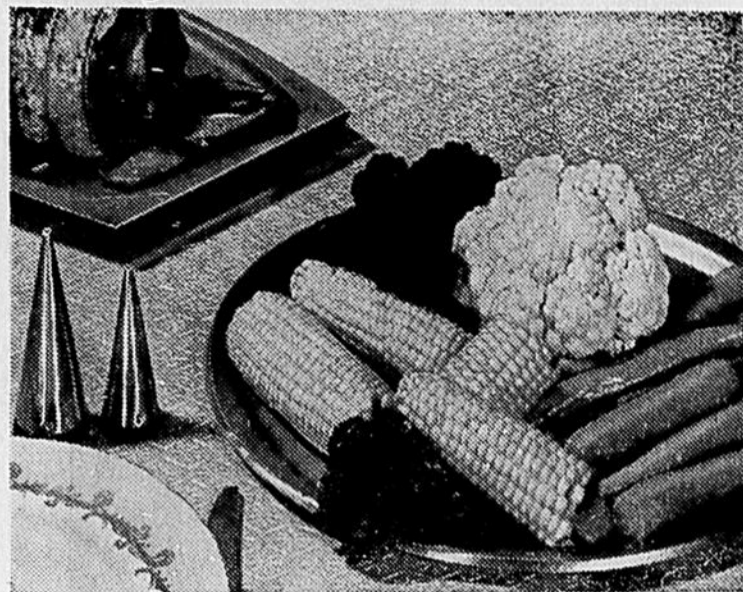
La gamme des grandes Chevrolet 1967, soit 17 modèles répartis en 5 séries, constitue un choix comme l'industrie automobile n'en a jamais encore présenté, aussi bien pour la variété que pour l'étendue. Les Chevrolet 1967, magnifiquement représentées par le très chic coupé sport Impala (ci-dessus) conservent leurs dimensions de voitures de luxe en même temps que leur élégance originale. Les ailes avant, le capot, la grille, les panneaux inférieurs de carrosserie, les ailes arrière sont d'un dessin inédit. Chacun des nouveaux modèles Chevrolet présente aussi des aménagements intérieurs nouveaux, luxueux, comportant des innovations tant au point de vue du style qu'aux points de vue des tissus et des coloris. D'importants dispositifs de sécurité sont fournis en équipement standard de tous les modèles, entre autres, la colonne de direction amortissante mise au point par GM qui peut se "télescoper" de 8¼ pouces sous l'effet d'un choc. Par ailleurs, les modèles Chevrolet 1967 bénéficient d'importants perfectionnements apportés aux châssis aussi bien qu'au groupe moteur. Cette année, Chevrolet offre un choix de 16 groupes moteurs dont la puissance s'échelonne de 155 CV avec un 6-cylindres, à 385 CV avec un V8.

CAMARO, 1967



La toute nouvelle Camaro, offerte en coupé sport deux portes et en décapotable deux portes, allie la puissance et la vivacité d'une voiture de compétition au confort et au luxe d'une automobile de tourisme à quatre places. Une grande variété d'équipements mécaniques et d'ornementation permet à l'acheteur de personnaliser sa voiture exactement à son goût. Parmi ceux-ci, citons l'équipement SS 350 avec lequel on obtient le coupé super-sport (ci-dessus), voiture faite pour les brillantes performances, mais aussi brillante par son chic. Elle est équipée d'un Turbo Fire de 350 pouces cubes à carburateur à 4 corps, qui développe 295 CV, et d'éléments de châssis renforcés. La gamme de moteurs pouvant être montés sur la Camaro va du 6-cylindres de 140 CV au V8 de 295 CV. La Camaro comporte naturellement tous les dispositifs de sécurité standard sur tous les modèles Chevrolet 1967, entre autres la colonne de direction amortissante mise au point par GM qui peut se "télescoper" de 8¼ pouces sous l'effet d'un choc. Les lignes fuyantes de la Camaro reflètent le style original qui se manifeste dans toutes les voitures de la gamme Chevrolet 67. Celle-ci, avec 17 modèles répartis en 5 séries, offre une variété telle qu'il n'en a jamais été présentée.

Les légumes d'automne à leur meilleur



Bien en harmonie avec les paysages colorés de l'automne, voici un repas des plus appétissants où se marient le vert brillant du brocoli, l'or du maïs en épi, l'orange des carottes et le blanc crémeux du chou-fleur.



Jeaneau Prudent dit: "Réfléchissez—pour ne point périr! Prenez garde à l'onde. Apprenez et pratiquez chaque jour les règles de la Sécurité aquatique. Si vous êtes en danger dans l'eau, appelez au secours."

Ce plan garantit à votre enfant un diplôme universitaire (sauf s'il rate ses examens!)

On ne peut garantir à un élève du cours secondaire qu'il obtiendra un diplôme universitaire—mais on peut lui garantir qu'il en aura toutes les possibilités.

C'est précisément l'objet du plan de financement d'études universitaires de la Banque de Montréal—un plan combiné "épargne-prêt" qui permet de répartir les frais d'un cours universitaire sur une période pouvant atteindre neuf ans.

Les versements débutent alors que votre fils ou votre fille est encore au cours secondaire. Le dernier versement n'est dû qu'un an après la fin de son stage à l'université. Dès le premier versement, une assurance-vie spéciale garantit le paiement total des frais d'études universitaires, quoi qu'il arrive.

Les versements mensuels sont modiques. Ils comprennent des intérêts bien inférieurs au taux d'un emprunt ordinaire.

Le plan se prête à de multiples variantes, suivant le coût des études et le nombre d'années prévu pour le remboursement.

Si l'un de vos enfants est en deuxième ou troisième année du cours secondaire, vous auriez avantage à profiter de ce plan dès maintenant. Rendez-vous à la plus proche succursale de la Banque de Montréal pour choisir le plan qui conviendrait le mieux à votre situation.

Il ne vous restera plus qu'à convaincre l'enfant de faire le reste... en étudiant!

P.S.: Si vous avez besoin d'aide pour payer les études d'un élève qui est déjà à l'université ou qui doit y entrer cette année, voyez votre gérant de la B de M. Il lui sera probablement possible de vous consentir un prêt de scolarité et un mode de remboursement à long terme qui vous conviendra. Si votre enfant est admissible au Plan national de Prêts pour études universitaires, envoyez-le voir lui-même le gérant de la B de M.

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

expo67 Terre des Hommes/Montréal, Canada, 28 avril - 27 octobre 1967





LE berceau de la dévotion mariale en Mauricie, devenu Sanctuaire National, est le cadre idéal choisi pour vénérer le souvenir impérissable d'un promoteur éminent de la dévotion et des pèlerinages à Notre-Dame du Cap. Ce promoteur, zélé entre tous, est le *Bon Père Frédéric* dont nous célébrons aujourd'hui le cinquantième anniversaire de la mort prédestinée.

Il y a cinquante ans que le Bon Père Frédéric décédait "en odeur de sainteté" — selon le témoignage de Mgr F.-X. Cloutier, troisième évêque de Trois-Rivières — le 4 août 1916. Trois jours plus tard, il y a exactement cinquante ans aujourd'hui, il était inhumé dans la chapelle des Franciscains de Trois-Rivières. Ses funérailles qui se déroulèrent dans l'austérité des rites franciscains, revêtirent l'allure d'une apothéose. La population trifluvienne l'acclamait, le vénérait, le priait: tant il est vrai que la mort — "notre soeur la mort" comme l'appelait le Séraphique Père Saint François — possède ce privilège de mettre en lumière une vie immaculée, une vie profondément vertueuse, une vie dépensée au service du prochain. De tous côtés, s'élevait un concert de

louanges et de bénédictions: on exaltait à l'envie la modestie, l'humilité, la pauvreté du Serviteur de Dieu. On proclamait son assiduité à la prière, la constance de son zèle, sa persévérance dans le jeûne et la mortification, son incomparable dévotion à la Sainte Vierge.

Spectacle consolant que cette glorification de la vertu devant un pauvre cercueil!

Il est un fait que la sagesse humaine ne saurait expliquer: les manifestations des funérailles se continuent depuis cinquante ans! Les milliers de fidèles qui, chaque année, viennent visiter le Tombeau du Serviteur de Dieu affirment la profondeur de ces sentiments tandis que le Siège Apostolique reconnaît l'héroïcité de ses vertus.

*

Quand, il y a quatre-vingt-cinq ans, le Bon Père Frédéric visita notre pays, la Providence conduisait ses pas vers la Mauricie. Il y découvrit une terre mariale qui l'enchantait autant et davantage que les beautés naturelles qui frappaient son regard tandis que son âme s'ouvrait à des horizons infinis. Cette terre mariale ne pourrait-elle pas devenir le *Royaume de Marie*, rêvait-il!

Le rêve est devenu une réalité, la réalité que nous vivons grâce au zèle qu'il déploya pour rassembler les éléments de la royauté de Notre-Dame du Cap: piété intensive puisée dans nos traditions familiales; recommandation inlassable de la récitation du chapelet; fondation des "Annales de Notre-Dame du Cap" qui portent au loin le message de Marie; prédications continuelles des gloires et des bontés de la Vierge du Rosaire; et enfin organisation des pèlerinages dans le diocèse et étendue aux villes de Montréal et de Québec avec les Tertiaires franciscains puis à tout le pays.

*

Au demeurant, le Bon Père Frédéric trouva en Mauricie des traditions mariales séculaires qui lui fournirent un champ d'apostolat merveilleux aux dimensions de son âme séraphique.

En effet, après la première messe célébrée en terre trifluvienne le 26 juillet 1615 par le Père Denys Jamet — en la fête de la bonne sainte Anne! — le Père Paul Huet construisit la chapelle rustique du Plateau tandis que Fr. Pacifique Duplessis enseigne aux sauvages les éléments de la langue française et de la religion chrétienne. Fidèles à l'enseignement de saint François et disciples de l'École franciscaine, les Récollets poursuivent leur tâche apostolique sous l'insigne protection de la Conception Immaculée de Notre Dame jusqu'en 1629.

En 1634, les Jésuites prennent la relève. Avec le sieur de Laviolette, ils sont parmi les fondateurs de Trois-Rivières pour établir le 8 septembre de cette année la mission de Notre-Dame de la Conception. Et c'est ainsi que le nom de Notre-Dame est resté attaché à la principale rue de la ville car elle longe le Plateau où s'élevaient le Fort de Laviolette et la chapelle des Pères Jésuites.

ÉPOPEE MARIALE

PAR BARTHÉLEMY HÉROUX, O.F.M.

Cette fois, l'épopée mariale de la Mauricie est lancée et ne subira aucune brisure au cours des siècles à venir. Les Jésuites et les Récollets, intimement unis dans une alliance apostolique que scelle le sang des missionnaires, allaient rivaliser de zèle pour implanter la dévotion à la très Sainte Vierge sur les rives du Saint-Laurent.

De son côté, la colonie répondait à ce zèle.

Lors des tremblements de terre exceptionnels qui se firent sentir à intervalles irréguliers pendant sept mois de l'année 1663, les trifluviens trouvaient un refuge réconfortant dans leur petite église où ils s'abritaient sous la protection de la Sainte Vierge à laquelle les Pères Jésuites avaient consacré toutes leurs missions le 8 décembre 1635.

Il n'est pas sans intérêt de rappeler que la bourgade du Cap fut fondée le jour de la Présentation de Marie au Temple le 21 novembre 1651. Cette fondation mérite d'être retenue car elle apparaît comme la pierre angulaire de l'édifice spirituel de la Cité Mariale qu'est devenu le Cap de la Madeleine. Encore au Cap et à la même époque, la Sainte Vierge était invoquée sous le titre de Notre-Dame de Pitié. Et le motif de ce choix? Un petit hôpital fut établi sur les bords de la rivière Faverel sous le nom de "Notre-Dame de Pitié"; on y soignait surtout les soldats français blessés à la guerre contre les Iroquois.

Dans les mêmes années, apparaît le nom de Pierre Boucher qui mérite de prendre place dans la galerie mariale de la Mauricie. A la fin de son mandat de gouverneur de Trois-Rivières en 1657, il se retire dans son domaine du Cap appelé "Fief Sainte-Marie" et y bâtit une chapelle, la première chapelle en terre madelinoise, dans l'attente de ce récollet bâtisseur le Père Xyste Le Tac à qui revient le mérite d'avoir construit la deuxième église paroissiale de Trois-Rivières et celle du Cap.

*

Pour réaliser l'ampleur de la dévotion mariale dans ce coin de la Nouvelle France, il est indispensable d'avoir présent à l'esprit le cadre historique, celui des débuts de la Cité de Laviolette. La nation iroquoise mène une guerre d'extermination contre la colonie trifluvienne qui n'atteint pas cinq cents âmes. Le courage de ses défenseurs ne saurait nullement suppléer au nombre pour contenir l'impétuosité, la fréquence et l'astuce des assauts de l'ennemi; une puissance spirituelle se doit d'intervenir!

"Le poste de Trois-Rivières, racontent les *Relations des Jésuites*, n'a pu subsister que par miracle. Les habitants attribuent leur préservation au recours extraordinaire qu'ils ont eu en la Sainte Vierge, dont il y avait un petit oratoire dans chaque maison. . . C'était une dévotion ordinaire d'aller le visiter en divers jours de la semaine, principalement les samedis que le concours était plus grand; et, en chaque maison, matin et soir, tout le monde se rassemble pour y faire les prières en commun et l'examen de conscience, et pour y dire les litanies de la Sainte Vierge".

Ces oratoires domestiques sont dédiés à la Reine du ciel sous les vocables les plus variés: Notre-Dame de Lorette, Notre-Dame de Liesse, Notre-Dame des vertus, Notre-Dame de Bon Secours, Notre-Dame de Bonne Nouvelle, Notre-Dame de la Victoire. . . Dans chaque maison, c'est le chef de famille qui préside aux prières et les récite tandis que femmes, enfants et serviteurs répondent aux invocations.

*

Le péril iroquois surmonté, la hache de guerre enterrée, la dévotion mariale, profondément enracinée dans les âmes, a jeté les fondements d'une tradition dont nous sommes les bénéficiaires.

Les Récollets consacreront à la Visitation de la Sainte Vierge les paroisses de Champlain (1679) et de la Pointe-du-Lac (1739) tandis que la paroisse de La Pérade sera dédiée à sainte Anne, mère de la Sainte Vierge. Pour intensifier cette dévotion et l'orienter, Frère Luc, récollet trifluvien, peint sur toile une grande "Immaculée Conception" (vers 1675) pour l'église paroissiale de Trois-Rivières. Cette belle peinture fut sauvée de l'incendie de 1908 par M. le chanoine L.-A. Dusablon; elle est conservée dans l'église de Saint-Philippe de Trois-Rivières. Dans le courant de dévotion mariale de la Mauricie, l'apport des religieuses de la Congrégation Notre-Dame de Montréal mérite d'être mentionné car, en 1661, Sr Marie Raisin, avec une compagne, ouvrait une école qui fut fermée après deux ans. Cependant ces éducatrices de Notre-Dame devaient revenir à Trois-Rivières sur la demande du Père Joseph Denys et ouvrirent une école qu'elles abandonnèrent, en 1697, aux Dames Ursulines pour se transporter au village de Champlain.

*

EN MAURICIE

(Le Souvenir)

Si de Trois-Rivières nous nous reportons au Cap, c'est pour constater que la Confrérie du Saint-Rosaire était érigée le 11 mai 1694 dans l'église construite en bois par le Père Xyste Le Tac; le mérite en revient au chanoine-curé Paul Vachon. Celui-ci affirmait la dévotion qu'il avait trouvée en Mauricie, pour la canaliser dans une forme officielle. Et quand une vingtaine d'années plus tard (1714) fut décidée la construction d'une nouvelle église, on vit surgir un monument en pierre aux lignes gracieuses qui servit d'église paroissiale pour devenir notre *Sanctuaire National*; c'est aujourd'hui la plus vieille église du Canada conservée dans son intégrité. Le vieux bois de la chapelle de Pierre Boucher fut utilisé dans sa construction comme relique du passé.

La mort du chanoine-curé Paul Vachon (1729) marqua un temps d'arrêt dans le développement de la piété mariale; il faudra attendre le curé Louis Tourigny (1845) pour faire revivre les activités de la Confrérie du Saint-Rosaire.

Mais arrive l'année de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge: c'est l'aurore d'un siècle d'activités exceptionnelles car le Seigneur suscitera des serviteurs remarquables de sa Sainte Mère pour accomplir et réaliser une oeuvre que l'Immaculée Vierge daignera sanctionner par une intervention céleste.

*

C'est en 1854 en effet qu'un paroissien du Cap offre à son église paroissiale la statue de Notre-Dame — celle-là même que nous vénérons sur l'autel de ce sanctuaire — connue comme *statue miraculeuse*. Puis dix ans plus tard, arrive le curé Luc Désilets (1864-1888); l'histoire le reconnaît comme l'apôtre infatigable de Notre-Dame du Saint-Rosaire et comme l'inspirateur et l'initiateur des pèlerinages à Notre-Dame du Cap. Il lui consacre sa paroisse et pendant vingt-quatre ans s'emploie à prêcher la Vierge du Rosaire pour faire passer cette dévotion dans l'âme de ses paroissiens et même dans tout le diocèse en inscrivant des centaines de fidèles dans les registres de la Confrérie.

C'est un tournant de l'histoire mariale de la Mauricie: toutes les activités s'orientent vers la Vierge du Cap pour s'y concentrer.

Mgr Thomas Cooke, premier évêque de Trois-Rivières (1852-1870), avait choisi la Sainte Vierge comme patronne du diocèse et lui avait consacré sa cathédrale qui en outre était devenue le centre de la Confrérie du Mont Carmel, de la Confrérie du Saint-Coeur de Marie, de la Pieuse Association de l'Immaculée Conception et enfin de la Congrégation de la Sainte Vierge.

Aux initiatives mariales de l'Évêque correspondent les initiatives de la Vierge elle-même quand elle daigne confirmer par des signes les activités déployées à son sanctuaire du Cap.

C'est le prodige du *Pont de glace* (1879): sur ce pont "miraculeux" attribué à la Vierge du Rosaire, on transporte la pierre levée sur la rive sud du Saint-Laurent pour construire au Cap la nouvelle église demandée par Mgr Lafleche en raison de l'augmentation de la population. Le "saint" curé Luc Désilets obtenait de Notre-Dame le *signe* approbateur qui confirmait l'oeuvre entreprise.

Puis, neuf ans plus tard — le 22 juin 1888 — eut lieu la translation solennelle de la statue de Notre-Dame, de la chapelle latérale au maître-autel où nous la vénérons aujourd'hui; par cette cérémonie, Notre-Dame du Saint-Rosaire prenait possession du sanctuaire. Le Bon Père Frédéric qui prononça le sermon, annonça prophétiquement:

"On y viendra de toutes les parties du diocèse; on y viendra de tous les points du pays. Il deviendra trop étroit pour contenir les fœules qui y viendront implorer la Vierge du Rosaire."

Au presbytère, le curé Luc Désilets, le vicaire Ls-Eugène Duguay et le Bon Père Frédéric passèrent la journée à prier avec ferveur et confiance, demandant à la Sainte Vierge une marque sensible, un témoignage irrécusable de l'acceptation de ce sanctuaire qu'on lui dédiait à perpétuité. Puis vers sept heures du soir, un malade tout perclus, Pierre Lacroix de Trois-Rivières, était amené au presbytère; il venait demander sa guérison. Le curé Luc Désilets et le Bon Père Frédéric le soutiennent par les bras et tous trois entrent au sanctuaire. Ils se rendent à la balustrade; les deux prêtres se mettent à genoux tandis que l'infirme reste assis entre eux. Ils sont là à prier depuis quelques instants lorsque la statue s'anime. Ses yeux d'ordinaire modestement baissés sont distinctement ouverts, d'une manière naturelle comme si elle regardait au-dessus des priants, vers Trois-Rivières. Le curé qui est à droite du malade, se rend auprès du Bon Père Frédéric: "Mais voyez-vous, lui dit-il! — Oui, répond le Père. La statue ouvre les yeux, n'est-ce pas? — Eh oui! Mais est-ce bien vrai!" Pierre Lacroix leur dit que lui aussi il voit

cela depuis quelques moments. La constatation simultanée de trois témoins, au moment même du prodige, qui a duré de cinq à dix minutes, semble devoir être d'un grand poids en faveur de l'authenticité de ce même prodige. Aussi sommes-nous dans la réalité des faits quand nous décernons au Bon Père Frédéric le titre de *Voyant de Marie*. Ce maternel regard de la Vierge du Cap, présent à son esprit jusqu'à la fin de sa vie, l'a soutenu dans les difficultés et les contradictions qu'il dut vaincre dans l'organisation et le développement des pèlerinages.

Cette année 1888, l'année du "Prodige des yeux" compta plus de 10,000 personnes venues en pèlerinage à Notre-Dame du Cap. C'est le 30 août de la même année que le curé Luc Désilets allait recevoir la récompense de ses labeurs; il fermait les yeux avec l'assurance que le Bon Père Frédéric mènerait à bonne fin l'oeuvre ébauchée à la gloire de la Reine du Rosaire.

*

L'événement du 22 juin 1888 est la seconde manifestation de la Sainte Vierge en terre d'Amérique car je me plais à rapprocher le *Prodige des yeux* de Notre-Dame du Cap du *Prodige des roses* de Notre-Dame de la Guadeloupe au Mexique.

Le "Voyant de Marie" — le mexicain Juan Diego — transmet le message de la Vierge de Tepeyac à son évêque le franciscain Zumarraga qui érigea le sanctuaire de Notre-Dame de la Guadeloupe. Le "Voyant de Marie" de Notre-Dame du Cap se vit investir de la mission de faire rayonner la Vierge du Rosaire au delà du Canada français. Le message de Tepeyac du 12 décembre 1531 rejoint, à 350 ans de distance, le message de Notre-Dame du Cap pour former la seconde assise de cet arc-en-ciel qui brille sur l'Amérique du Nord. Le *royaume marial de la Mauricie* est désormais constitué pour étendre ses conquêtes spirituelles avec la dévotion à Notre-Dame du Cap.

*

La venue des Pères Oblats de Marie Immaculée (1902) devait asseoir solidement l'oeuvre des pèlerinages lancée par le curé Luc Désilets et développée par le Bon Père Frédéric tandis qu'elle donnait son cachet définitif à Notre-Dame du Cap.

Le 12 octobre 1904, le Pape Pie X confère à la *statue miraculeuse* l'insigne honneur du couronnement. L'Église reconnaissait ainsi l'antiquité du culte rendu à la Vierge du Cap, les grâces et faveurs miraculeuses obtenues par son intercession, le concours des fidèles de l'Amérique du Nord toute entière à son sanctuaire. Le Bon Père Frédéric qui avait été à la peine et au labeur des premiers jours, fut à la récompense: Mgr Cloutier le chargea de porter la couronne précieuse et de la remettre au Légat qui présidait la cérémonie.

Notre-Dame du Cap était proclamée et acclamée *Reine du Canada*, titre que l'épiscopat canadien réuni au Premier Concile National (1909) devait corroborer en déclarant que "le pèlerinage de Notre-Dame du Cap est désormais un pèlerinage national et son sanctuaire un *"Sanctuaire National"*.

*

Pour conclure, je soumetts à vos méditations deux textes qui m'apparaissent comme les pôles de la dévotion mariale en Mauricie.

L'un de nos martyrs canadiens le Père Jérôme Lallemant écrivait: "Il semble que nous avons tout sujet de reconnaître et de remarquer en ce saint jour (de l'Immaculée Conception de 1635), destiné à la mémoire et à l'honneur de première grandeur de cette sainte Vierge, pour celui de la naissance de cette nouvelle Eglise (de Trois-Rivières) et du commencement du bonheur et de la bénédiction du pays. Nous avons bien raison de croire que Celle en l'honneur de laquelle est consacrée cette fête, a mis la main à cet ouvrage et l'a conduit au point . . . que nous voyons de nos yeux, avec une consolation qui ne se peut expliquer".

Puis, 320 ans plus tard exactement, c'est l'âge adulte de la dévotion mariale, l'âge mûr du Royaume de Marie.

La voix du Pape Pie XII que nous avons tous entendue le 15 août 1954, lors du Congrès Marial National tenu ici même à Notre-Dame du Cap, résonne encore avec une poignante actualité. "A l'évolution rapide de la société et de ses institutions doit correspondre, sur le plan religieux, un effort parallèle. Il importe que le chrétien soit présent là où s'exerce, pour le bien, une influence décisive. Attentif à suivre le mouvement des idées, il intervient à temps pour défendre et promouvoir les principes de la saine morale, appuyée et prolongée par les lumières de la Révélation; dans la législation, les associations et les mouvements professionnels et culturels, les moyens d'information, il veille à sauvegarder pleinement les droits et les prérogatives de la personne humaine vis-à-vis de sa destinée temporelle et éternelle.

"La Vierge Marie vous aidera dans cette tâche importante.

"Il vous suffira de La regarder, de La contempler longuement, de laisser jaillir de votre coeur les sentiments de louange et d'admiration que tout naturellement Elle inspire".

Que Notre-Dame du Cap et son Serviteur le Bon Père Frédéric étendent sur vous leur geste béniissant! Amen!

Le 7 août 1966

Barthélemy Héroux, o.f.m.

En quelques mots

par Maurice Huot

Pas de taille

Tous ceux qui ont suivi le combat de Cassius Clay contre le prétendant à sa couronne, l'Allemand Mildenberger, avoueront que ce dernier combattait au maximum de ses possibilités pour vaincre mais que malgré l'excellente tenue qu'il affichait, il n'était pas de taille à vaincre Clay. Ce dernier a étudié son adversaire pendant les premières rondes et s'est appliqué à le démolir dans les rondes suivantes. Le combat a été arrêté au 12e engagement parce que Mildenberger avait une méchante coupure sous un oeil qui se rouvrait sous les puissants coups du champion.

Mildenberger est un excellent boxeur, un boxeur courageux, mais son éventail de tactiques est restreint et il n'avait pas la souplesse de Clay qui échappe à quantité de coups grâce à sa danse perpétuelle dans l'arène. Cependant, Clay, il faut l'admettre, a reçu une leçon. Il ne peut disposer de tous ses adversaires aux premières rondes. Comme tous les champions il rencontrera un jour son Waterloo, mais quand?

La vérité avant tout

Les gens se sont toujours targués de littérature plus que de vérité. Or, il faut dire la vérité de façon simple et directe plutôt que de répandre l'erreur cachée sous les fleurs et l'artifice. Il y a beaucoup d'esprits brillants dans le monde, mais d'aucuns sont faux. Mieux vaut être plus terne mais marcher dans le vrai et le beau.

Combien de jeunes se laissent séduire par de beaux esprits qui versent l'erreur comme l'eau de la pompe et méprisent des auteurs moins à la mode mais plus solides. Il y a par exemple un saint François-de-Sales, le plus fin psychologue de son siècle qu'il serait bon de proposer à la jeunesse pour contrebalancer ses lectures existentialistes.

"L'Introduction à la vie Dévote", voilà un livre qui en dit long sur la conduite à suivre. Mais qui lit ce

livre aujourd'hui? Domage!

Un moyen

Un observateur de la politique américaine en matière économique suggérerait l'autre jour qu'il n'y a qu'un moyen d'enrayer l'inflation (aux USA comme au Canada), c'est d'augmenter les impôts des particuliers. Ainsi, dit ce spécialiste, on enlèverait aux gens quelques dollars avec lesquels ils stimulent les gains des commerçants et des industries.

Je ne sais si cette mesure serait la bonne ou la seule à devoir être appliquée, mais je réalise que les politiciens n'y ont ordinairement recours que quand ils sont assurés du pouvoir pour quelques années. C'est-à-dire quand ils viennent d'y accéder et que le gouvernement est assuré d'une bonne majorité. Car, il faut bien songer à se faire réélire, et ce n'est pas avec des augmentations d'impôts sur le revenu personnel qu'on y arrive ordinairement.

Pourquoi?

Il me semble que l'intérêt que les agences de nouvelles, les postes émetteurs de radio, portent aux bulletins météorologiques est surfait. Le commun des mortels veut simplement savoir si dans sa région, il pleuvra. Il peut s'en rendre compte en mettant simplement le nez à sa fenêtre. Il se fiche pas mal en tout cas du temps qu'il peut faire à Berlin ou en Cochinchine s'il habite Montréal mais on insiste pour le lui faire savoir.

La cote d'écoute

L'on nous rabat souvent les oreilles avec la cote d'écoute de certains postes émetteurs de radio et de TV. Il y a une explication à une haute cote d'écoute pour des programmes qui ne valent pas grand chose; c'est que nombre de gens n'ont pas le sous pour se procurer d'autres distractions. Revenus du travail harassés, ils se jettent sur ces programmes pour oublier leurs tracas et souvent plus le programme est médiocre, plus il est couru. La cote d'écoute n'a donc rien à voir avec la qualité.

Très vrai

Dans sa colonne hebdomadaire de la page religieuse de *La Presse* de samedi le 10 septembre, le R. P. Emile Legault, cite le R. P. Karl Rahner, S.J., qui disait en substance qu'il était né dans la Religion catholique et qu'il ne voyait aucune raison d'en changer. Et le Père Legault de proposer cette attitude aux jeunes qui rejettent leur croyance parce que disent-ils ils ont été "conditionnés" à être catholiques. La belle affaire! On leur a donné un trésor et ils le rejetteraient pour cette raison même. C'est comme s'ils voulaient rejeter les leçons de mathématiques reçues à l'école, ou de chimie, ou d'histoire parce qu'on les a "conditionnés" aux mathématiques, à la chimie, à l'histoire. Non mais à quelles idioties l'on peut arriver quand on veut être par soi-même suffisant, systématiquement contre.

Pas la même terre

Dimanche dernier, dans toutes les églises, une quête spéciale était organisée pour les oeuvres de charité papales. Dans la nouvelle qui annonçait cette quête à laquelle tout catholique est fier de contribuer, il était dit qu'il fallait ainsi "soulager

les misères de la Terre des hommes". Evidemment, il ne s'agissait pas de cette Terre des hommes de l'Expo 1967 à Montréal, bien que là aussi, il y ait de la misère diraient les organisateurs qui ne savent où donner de la tête pour que tout soit prêt pour l'ouverture!

Eviter l'erreur

Sa Sainteté Paul VI a mis en garde les Catholiques, prêtres comme laïcs contre des interprétations trop larges ou trop étroites des décisions du Concile Vatican II. On sait quelles salades ont été servies dans certaines feuilles au sujet des conclusions auxquelles en est arrivé le Concile sur plusieurs questions délicates. Cette mise en garde du Pape est sage. Et puis ceux qui se mêlent de parler des décisions du Concile ne devraient-ils pas d'abord en prendre connaissance? Elles ont été publiées récemment en français. A bon entendeur salut!

"Kateri"

Roger Brien qui avec ses plus récentes oeuvres poétiques s'est définitivement classé au premier rang de nos poètes tant pour la forme que pour la pensée, a obtenu force louanges du

journal belge "Vers l'Avenir", que dirige M. Marc Delforge. Dans l'édition du 29 juillet dernier, ce journal écrit après avoir rappelé l'immense effort de Brien dans "Prométhée" et "Le Jour se Lève", au sujet de la grande épopée canadienne-française "Kateri":

"Des critiques se sont déjà demandé si une épopée est encore possible aujourd'hui dans un monde aussi peu mystique que le nôtre, Roger Brien, lui a la foi, une foi magnifique et joyeuse de chrétien, et, plutôt que de se demander, il entreprend."

"Les lecteurs de Châteaubriand et ceux de la charmante "Maria-Chapdelaine" et de toutes les histoires de Peaux-Rouges qui ont bouleversé notre enfance soupçonnent déjà quelle grandeur humaine et quelle grâce étrange on pourra mettre dans une évocation du Canada français. . . L'on peut être sûr que Roger Brien ne trahira pas ce merveilleux sujet."

Femmes fatiguées, épuisées!

Voulez-vous paraître rajeunies?

Consultez votre miroir! Un état d'épuisement, dû au manque de fer, vous rend-il décharnée, vieillie? Vous voulez vous sentir mieux, retrouver jeunesse? Essayez les Tablettes toniques Ostrex. Leur fer, constituant du sang, est souvent nécessaire pour retrouver énergie, entrain. Améliorent aussi l'appétit qui aide à remplir les cavités pouvant vieillir. Renferment vitamine B₁₂, calcium, phosphore. Le format d'introduction coûte peu. Essayez Ostrex aujourd'hui pour aider à retrouver entrain, jeunesse. Toutes pharmacies.

LA LAURENTIENNE

COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE

Roland Paillé, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, rue Hart Trois-Rivières Tél. 375-3115

Le Canadien Pacifique vous transporte par avion, bateau ou train et borde votre lit pour la nuit!

Quelles merveilleuses vacances!



Appelez votre agent de voyages

- trains à voitures-dôme
- voyages à bas prix par train
- croisière en Alaska et aux Antilles
- hôtels dans les villes et centres de villégiature d'un océan à l'autre
- paquebots à destination de l'Europe
- jets à travers le Canada et entre cinq continents

VOYAGEZ AVEC LE
Canadien Pacifique

TRAINS / CAMIONNAGE / BATEAUX / AVIONS / HÔTELS / TÉLÉCOMMUNICATIONS
LA COMPAGNIE DE TRANSPORT LA PLUS COMPLÈTE DU MONDE